

Núm. 3.



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA.

Del Lunes, 3 de Setiembre de 1810.

San Nonito, Confesor,

Las quarenta horas están en la Iglesia del hospital de Infantes huérfanos. Se expone à las ocho de la mañana, y se reserva à las seis de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
1 à las 11 de la noche.	19 grad.	6 28 p. 3 l.	S. sereno.
2 à las 6 de la mañana.	18	2 28 3	1 N. E. entrecubierto.
2 à las 2 de la tarde.	20	8 28 3	2 S. S. E. nubes.

Suite d'hier.

Le place, couverte de nos projectiles, absolument réunies par nos bombes, et incendiée dans plusieurs quartiers, redoublait son feu. Le 9 au matin, la nouvelle batterie de brèche a commencé à foudroyer les remparts : chaque salve en emportait de gros quartiers. Après trente-six heures du feu le plus violent, la brèche s'est trouvée praticable sur les deux enceintes, dans une largeur de quinze à 18 toises, et avec une bonne rampe. Dans la nuit la mine avait joué et renversé la contrescarpe dans le fossé. Le 10 à quatre heures du soir, la brèche a été reconnue par trois braves qui l'ont montée en quelques secondes, et qui du sommet ont tiré

Continuacion de ayer.

La plaza cubierta de lo que le habíamos lanzado, enteramente arruinada de nuestras bombas, é incendiada en muchos quarteles redobla su fuego. A las 9 de la mañana la nueva bateria de brecha empezó à fulminar contra las murallas; cada salva se llevaba gruesos trozos. Despues de 36 horas de fuego el mas violento, se hallò la brecha ya practicable sobre las dos murallas à lo ancho de quinze à diez y ocho toesas, y de buena subida. Por la noche la mina habia obrado y derribado la contraescarpa en el foso. El 10 à las quatro de la tarde tres valientes soldados fuéron à reconocer la brecha, à que subieron en pocos segun-

leurs coups de fusil sur la garnison épouvantée, et ont agité leurs schakos dans l'air aux cris de *vive l'Empereur!* Tout était disposé pour l'assaut: les colonnes marchaient avec la musique en tête. Le Gouverneur a aussitôt arboré le pavillon blanc, et en se rendant à discrétion, nous a évité les horreurs inséparables d'un assaut; et ainsi est tombée, après la défense la plus opiniâtre, et seize jours d'un feu terrible, cette place qui était un des derniers boulevards de l'insurrection; elle est tombée en présence des Anglais qui n'ont rien fait pour la secourir, et qui ont soulévé contre eux l'indignation de la garnison et des habitans auxquels ils avaient promis leurs secours. On ne saurait se faire une idée de l'état où Ciudad-Rodrigo se trouve réduite: tout y est ruiné, bouleversé: pas une maison n'est restée intacte. Il y a eu plus de 2000 hommes tués, de la troupe et des habitans. Sept mille hommes de la garnison ont déposé les armes dans l'arsenal, à l'entrée de nos troupes. Parmi les prisonniers se trouvent le Gouverneur Don André Herrasti, un Brigadier commandant l'artillerie, et deux Officiers supérieurs du génie. Nous avons pris dans la place 6 drapeaux, 125 bouches à feu très-belles, la plupart de bronze; 200 milliers de poudre, 1200 milles cartouches et une quantité considérable de projectiles et approvisionnement de l'artillerie.

C'est M. le Maréchal Duc d'Elchingen qui a conduit toutes les opérations du siège. Ses talens militaires et ses vieux services sont assez connus pour qu'il me suffise de dire qu'il a fait tout ce qu'on pouvait attendre d'un grand Capitaine.

M. le Duc d'Abrantes, qui commandait les troupes des deux corps établis sur la rive gauche de l'Agueda, a fait les meilleures dispositions pour observer et contenir les armées de Lord Wellington. Le Général Eblé, commandant

dos; y de lo alto de ella tiraron sus fusilazos à la guarnicion espantada, y tiraron por el ayre sus schakos con griteria de *viva el Emperador!* Todo estaba dispuesto para ei asalto; las columnas marchaban con la música al frente. El Gobernador enarboló al instante bandera blanca, y rindiéndose à discrecion, nos evitó los horrores inseparables de un asalto; habiendo así caído despues de la mas encarnizada defensa, y diez y seis dias de un fuego terrible esta plaza que era uno de los últimos baluartes de la insurreccion: ella cayó en presencia de los Ingleses, que nada hicieron para socorrerla, y levantaron contra si la indignacion de la guarnicion y habitantes, à quienes habian prometido su socorro. No es posible formarse una idea del estado à que Ciudad-Rodrigo se halla reducida: todo está en ella arruinado, y derribado; ni una sola casa ha quedado intacta. Hay mas de dos mil muertos entre tropa y habitantes. Siete mil hombres de guarnicion depusieron las armas en el arsenal, así que entraron nuestras tropas. Entre los prisioneros se hallan el Gobernador Don Andres Herrasti, un Brigadier Comandante de Artilleria, y dos Oficiales mayores de Ingenieros. Tomamos en la plaza 6 banderas, 125 cañones muy hermosos, la mayor parte de bronce: 200 mil libras de pólvora, un millon y dos cientos mil cartuchos, y una cantidad considerable de arrojables y municiones de artilleria.

El Mariscal Duque de Elchingen ha dirigido todas las operaciones del sitio. Su talento militar y viejos servicios son bastante conocidos para que me sea suficiente decir que ha hecho quanto podia prometerse de un gran Capitan.

El Duque de Abrantes que mandaba las tropas de los dos cuerpos colocados en la orilla izquierda del Agueda tomó las mejores disposiciones para observar y contener los Ejércitos de Lord Wellington. El General Eblé, Comandante

en chef l'artillerie , a présidé de la manière la plus distinguée à toutes les opérations de son arme. Le Général Ruty, commandant l'artillerie du siège, l'a dirigée avec beaucoup d'habileté. Tous les Officiers de cette arme ont manifesté un grand courage. Le Colonel Valazé, commandant le génie de l'armée et du siège, a déployé beaucoup de valeur dans la direction des travaux ; et pendant qu'il les conduisait avec son activité ordinaire, il a été blessé grièvement dans le couronnement de la contrescarpe. Le Lieutenant-Colonel Couche, qui a commandé le génie avant l'arrivée du Colonel Valazé et depuis sa blessure, s'est montré digne de ce beau commandement. Les Officiers de cette arme se sont fait remarquer par un grand dévouement. Les pertes qu'ils ont faites, ainsi que les officiers d'artillerie, sont une preuve incontestable de l'opiniâtreté qu'on a mise dans l'attaque comme dans la défense.

Je dois de grands éloges à la conduite du Général Loison, qui a pris beaucoup de part à toutes les opérations du siège ; à celle du Général Mermet, qui a formé l'investissement de la place dans des momens difficiles : le Général Simon, qui a enlevé les couvens et le faubourg ; le Général Ferey et tous les Officiers-généraux et supérieurs se sont parfaitement conduits dans les diverses opérations qui leur ont été confiées.

Les trois braves qui ont monté sur la brèche se nomment Thirion, Caporal de grenadiers de la 2e. compagnie du 50e. régiment ; Bombois, Carabinier au 2e. bataillon du 6e. régiment d'infanterie légère ; et Billeret, Chasseur de la 4e. compagnie du 2e. bataillon du même régiment.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux dévouement, Monseigneur ;

Le très-humble et très-obéissant serviteur,
Le Maréchal Prince d'Esseling,
Commandant en chef l'armée du Portugal,
 MASSENA:

Au camp devant Ciudad-Rodrigo, le
 12 juillet 1810.

en Xefe de la Artilleria ; presidió de un modo el mas distinguido todas las operaciones de su Ejército. El General Ruty Comandante de la Artillería del sitio la dirigió con mucha habilidad. Todos los Oficiales de este Ejército mostraron gran valor. El Coronel Valazé, Comandante de Ingenieros del Ejército y del sitio, empleó mucho valor en la direccion de las obras : y mientras que las conducía con su acostumbrada actividad, fué gravemente herido en el coronamiento de la contraescarpa. El Teniente General Couche, que mandaba los Ingenieros antes que llegase el Coronel Valazé, y despues que fué herido, se mostró digno de este honroso mando. Los Oficiales de este Ejército se han hecho recomendables.

Debo elogiar en gran manera la conducta del General Loison, que tuvo mucha parte en todas las operaciones del sitio ; la del General Mermet que en los instantes mas difíciles formó el cerco de la plaza ; el General Simon que tomó los conventos y el arrabal ; el General Ferey y demas Oficiales Generales y superiores se han perfectamente portado en las diferentes operaciones que les encargaron.

Los tres soldados valientes que subieron à la brecha se llaman Thirion, cabo de granaderos de la segunda compañía del quinto regimiento : Bombois, carabinero en el segundo batallon del sexto regimiento de infantería ligera, y Billaret, cazador de la quarta compañía del segundo batallon del mismo regimiento.

Tengo el honor de ser con el mas respetuoso afecto, Monseñor ;

El mas humilde y obediente servidor,
El Mariscal Principe de Esseling,
Comandante en Xefe del Ejército de Portugal,
 MASSENA.

En el campo delante Ciudad-Rodrigo,
 el 12 de Julio de 1810.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Traduccion de la noticia oficial que se dió en el diario de ayer.

El Excmo. Sr. Mariscal Duque de Tarento comunicó el día 21 de Agosto por Falcet con el General Suchet, Comandante del Ejército de Aragon. El mismo día dicho Excmo. Sr. Mariscal hizo una descubierta sobre Tarragona, y tuvo con el enemigo una ligera accion que fué toda á favor nuestro. El General O-Donell tuvo en ella su sombrero acribillado de balas, y creyó justo dar gracias á la Providencia con rogativas públicas por haber escapado de tan grande peligro. Por nuestra parte el General Salm fué levemente herido en el pié. El 25 de Agosto el Excmo. Sr. Mariscal hizo forzar el desfiladero de Riba, donde el enemigo tuvo pérdidas considerables de muertos y heridos. A este le fueron hechos prisioneros un Teniente Coronel, 12 Oficiales y 300 Soldados. El 26 el General O-Donell se presentó para tomar un convoy, fué vivamente rechazado, y perdió de 7 á 800 hombres.

Firmado el General de Division,

MAURICIO MATHIEU,

AVISOS.

El Maestro de primeras letras, que vive en la Rambla, frente la casa de la Vireyna del Perú, admitirá en su Escuela á los de leer á peseta, á los de escribir á cinco reales de vellon, á los de contar á peseta y media mensualmente. También irá á dar lecciones particulares. Habrá quien acompañe á los niños á sus casas, y á la Escuela, en caso que alguno guste de ello. Se recibirán pensionistas, á media pension, todo á un precio equitativo.

Un sugeto de esta ciudad abrirá un curso de Filosofia moderna Eclectica el día diez y siete del corriente. Se advierte que dicho sugeto puede abonar los años que estudien los muchachos, para poder proseguir sus respectivas carreras. Dará razon de él el confitero mas cerca de San Agustin.

Vente.

Ceux qui auraient besoin d'une métier pour faire des rubans, avec tout ce qui en dépend, pourront s'adresser à Jacques Armengol, fabricant de mouchoirs de soie, à côté de l'église de Saint Séverin.

Lundi 3 Septembre.

THÉÂTRE FRANÇAIS.

Haine aux Femmes, opéra vaudeville en 1 acte : cette pièce sera précédée de *Crispin, rival de son Maître*, comédie en prose et en 1 acte : le spectacle sera terminé par *la Banqueroute du Savetier*, vaudeville en un acte.

Venta.

Quien necesitare de un Telar grande de cintero, con todos sus arreos, dará razon Jayme Armengol, texedor de vellos, al lado de la Iglesia de San Severo.

Lunes, 3 Setiembre 1810.

TEATRO FRANCES.

Odio á las Mugeress, zarzuela en un acto ; esta pieza sera precedida de *Crispin, rival de su Amo*, comedia en prosa en un acto : la funcion se concluirá con *la Quiebra del Zapatero de viejo*, zarzuela en un acto.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO,

Ayuntamiento de Madrid